

REFONTE DE LA STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DE PARIS



ÉDITO



PÉNÉLOPE KOMITÈS

Adjointe à la Maire de Paris chargée de l'innovation, de l'attractivité, de la prospective Paris 2030, de la résilience, des personnes en situation de handicap et de l'accessibilité universelle

« À travers sa nouvelle stratégie de résilience, la Ville de Paris souhaite mieux anticiper les réponses aux crises.

Son ambition est de continuer à mettre en œuvre, avec l'ensemble des acteurs parisiens, des réponses à la hauteur des défis écologiques, économiques et sociaux du XXI^e siècle.

La résilience de la capitale passe par la mise en œuvre de solutions concrètes, positives, que chaque Parisien.ne peut s'approprier et qui améliorent durablement la qualité de vie de toutes et tous. »

SOMMAIRE

- P.3** **ÉDITO DE PÉNÉLOPE KOMITÈS**
- P.5** **LA VISION DE LA RÉSILIENCE DE LA VILLE DE PARIS**
- P.6** **POURQUOI LA MISE EN PLACE D'UNE STRATÉGIE DE RÉSILIENCE**
- P.7** **HISTORIQUE**
- P.13** **REFONTE DE LA STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DE PARIS**
- P.17** **EXERCICE DE CRISE « PARIS À 50 DEGRÉS »**
- P.18** **LA DÉMARCHE DE PROSPECTIVE DE PARIS, AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE DU TERRITOIRE ET DE L'ADMINISTRATION**
- P.20** **PARIS AU CŒUR DU MOUVEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL EN FAVEUR DE LA RÉSILIENCE URBAINE**
- P.21** **FOCUS SUR QUELQUES ACTIONS ISSUES DE LA STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DE PARIS**

LA VISION DE LA RÉSILIENCE DE LA VILLE DE PARIS

La Ville de Paris définit la résilience urbaine comme « La capacité des personnes, communautés, institutions et entreprises au sein d'un territoire urbain à faire preuve d'anticipation et de solidarité, en s'appuyant sur la mobilisation citoyenne pour mieux vivre, pour s'adapter et se transformer, quels que soient les chocs qu'elles subissent et en réduisant les stress chroniques auxquels elles sont confrontées ».

La Stratégie de Résilience de Paris adoptée en 2017 portait une vision : « Paris s'appuie sur ses habitants, adapte ses infrastructures, mobilise l'intelligence collective et les territoires qui l'entourent pour transformer les défis du siècle en opportunités »



©Bernard Pedretti / Mairie de Paris

POURQUOI LA MISE EN PLACE D'UNE STRATÉGIE DE RÉSILIENCE ?

Face aux défis du siècle (changement climatique, raréfaction des ressources, instabilité géopolitique, menace de sécurité, effritement de la cohésion sociale...), Paris engage un changement de cap dans la façon de penser le territoire, pour offrir à tous les habitants, en particulier aux plus fragiles, une meilleure qualité de vie, une meilleure protection face aux aléas, aux crises, permettant des perspectives positives d'avenir.

Dans ce cadre, la Ville de Paris a adopté une première Stratégie de Résilience en septembre 2017 en associant près de 1000 participants à son élaboration et à sa mise en œuvre. Celle-ci répondait à six enjeux prioritaires : les inégalités sociales, économiques et territoriales ; le dérèglement climatique ; la pollution de l'air ; les risques liés au fleuve ; le risque terroriste et enfin la gouvernance du territoire et la capacité à nous organiser collectivement.



© Joséphine Brueder / Mairie de Paris

HISTORIQUE

Une stratégie de résilience dès 2017

En 2014, la Ville de Paris a été sélectionnée pour devenir membre du réseau des « 100 Villes Résilientes », financé par la Fondation Rockefeller. Ce programme visait à soutenir 100 villes dans le monde, prêtes à renforcer leur résilience face aux défis sociaux, économiques et physiques du siècle. Dans le cadre d'une convention avec la Fondation Rockefeller (2015–2018), la Ville de Paris a ainsi bénéficié d'appui financier, d'apport d'expertise, méthodologie et de mise en réseau avec des partenaires et homologues pour bâtir sa stratégie. Cela a abouti au vote en 2017 de la Stratégie de Résilience de Paris, puis à sa mise en œuvre. En janvier 2022, la Direction de la transition écologique et du climat a été créée au sein de l'administration et comporte en son sein les missions résilience & prospective.



Actions

Cette stratégie était composée de 35 actions et reposait sur trois piliers :

- Une ville inclusive et solidaire, qui s'appuie sur ses habitants pour renforcer sa résilience ;
- Une ville construite et aménagée pour répondre aux défis du XXI^e siècle ;
- Une ville en transition qui mobilise l'intelligence collective, adapte son fonctionnement, et coopère avec les autres territoires.

Elle renforçait nombre de politiques publiques menées, par exemple dans les domaines du climat et de la transition écologique, de l'action sociale, de la santé environnementale ou de la prévention des risques, dans une approche systémique de l'action publique, c'est-à-dire tenant compte des interactions et des interdépendances entre les enjeux (par exemple, entre état de la biodiversité et santé environnementale, urbanisme et risques naturels...).

Bilan

Au printemps 2022, un bilan complet de la mise en œuvre de la Stratégie de Résilience de 2017 a été réalisé. Il a permis de constater l'implication de l'ensemble des directions municipales et de nombreux acteurs du territoire dans la réalisation des actions prévues. La totalité des actions prévues ont été initiées, certaines sont même devenues des projets phares de la mandature : les cours Oasis, les Volontaires de Paris, etc. Ces avancées sont déclinées ci-dessous, pour chacun des piliers de la Stratégie de Résilience.

1. Une ville inclusive et solidaire, qui s'appuie sur ses habitants pour renforcer sa résilience

La Stratégie de Résilience de Paris a permis à des programmes ambitieux de voir le jour, à l'instar du programme des « **Volontaire de Paris** », ou encore du dispositif « **Vivre ensemble** » (cf. annexes). Petit à petit, les citoyen-ne-s ont été accompagnés dans leur connaissance des risques et dans leur engagement au quotidien. La logique d'action des services publics a elle aussi évolué vers « l'aller-vers », le « porter secours ».

La Ville de Paris, avec des partenaires tels que la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris, et éclairée par la littérature scientifique, a renforcé le lien social et les solidarités de proximité comme facteurs clés de résilience individuelle et collective.

Dans le cadre d'une enquête qualitative, la chercheuse Camille Arnodin a écouté, observé, et pris la mesure des ressources et capacités collectives déployées par les Parisien-ne-s pour leurs proches, leurs voisins, pour leur quartier face aux crises, aux grandes comme à celles du quotidien. Cette étude intitulée *Résilience, Convivialité et Solidarités de proximité* (2021) a été menée sur trois terrains : le Quartier de soleil dans le 17^{ème} arrondissement, l'Association St Yves Nouvelle Résidence dans le 14^{ème} arrondissement et l'initiative des Hypervoïns dans le 14^{ème} arrondissement. L'enquête a montré que ces initiatives suscitent de l'intérêt et favorisent le « bien vivre ensemble », mais que beaucoup d'habitant.e.s au départ n'osaient pas aller vers les autres, discuter, se rencontrer ou n'en avaient même pas l'idée. Le succès de **La Fabrique des Solidarités** ou de dispositifs d'entraide tels que **Paris en Compagnie pour les seniors et les personnes âgées**, montrent que la solidarité des Parisien-ne-s ne demande qu'à être soutenue. Aussi, la Ville de Paris souhaite continuer à la comprendre, à l'encourager, et à toujours mieux l'accompagner. A cette



fin, une étude complémentaire va être initiée en lien avec l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) afin d'évaluer le « capital social » des Parisien.ne.s face aux crises (mesurer plus précisément les liens sociaux, les dynamiques du lien social sur le territoire, les éventuelles disparités selon les profils des habitants, les caractéristiques des quartiers et les facteurs d'influence).

Les communautés éducatives se sont mobilisées pour renforcer les **liens parents / enfants**. Ainsi, de nouvelles structures d'accueil parents-enfant de type « LAEP » (lieu d'accueil enfants-parents)

ont été mises en place et assurées dans une dizaine de centres de protection maternelle et infantile ; en 2022, une expérimentation de LAEP en plein air a été initiée afin d'en faciliter encore l'accès pour les familles. Des ludothèques mobiles et citoyennes, offrant un espace d'activités partagées entre parents et enfants ont été déployées pour renforcer les solidarités et le soutien entre parents. La conviction est que la résilience individuelle se construit aussi par le soin apporté aux Parisien.ne.s dès le plus jeune âge.

De nouvelles solutions en matière de **soutien psychologique face à des chocs** ont été déployées par la mise en place d'unités mobiles d'intervention psychologique en urgence pour la prise en charge de victimes lors d'événements graves. Des travaux ont associé chercheurs-euses spécialistes, praticiens-iennes de la psychiatrie, usagers-ères pour approfondir le rôle de notre environnement physique et des crises sur notre équilibre psychique. Ainsi par exemple, une étude de l'APUR publiée en 2022, **Familles, petite enfance, parentalité**, s'appuie sur une vaste enquête par questionnaire auprès de 3 500 familles parisiennes et 30 entretiens, et visait une mise à jour des connaissances sur les familles parisiennes et permet d'apprécier l'offre de services qui leur est destinée, en matière d'accueil de la petite enfance et de dispositifs de soutien à la parentalité. De manière générale, les familles s'estiment bien informées de l'offre qui leur est proposée, avec toutefois un niveau d'information qui varie selon les thématiques et évolue avec l'âge des enfants. Interrogées sur l'impact durable de la crise sanitaire, les familles ont exprimé de nouvelles attentes, le plus souvent induites par la pratique du télétravail. Plus d'une famille sur cinq avec un enfant en bas âge (21 %) indique que ses besoins d'accueil ont changé. Cela concerne une proportion encore plus élevée de familles ayant au moins un enfant scolarisé (30 %). Enfin, plus d'un tiers des répondants (35 %) ont aussi indiqué avoir ressenti le besoin d'être accompagnés dans leur rôle de parents dans ce contexte de crise.

Au travers de la politique de la Ville, de l'action sociale, du concept de « ville du quart d'heure », et par l'attention quotidienne des Mairies d'arrondissement, la Ville de Paris dispose de ressources importantes pour **renforcer encore la culture collective de la résilience**, et faire face à la diversité des crises actuelles et à venir. Le partenariat entre la Ville de Paris et la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris sera renouvelé en octobre 2022, afin de promouvoir la solidarité et le pouvoir d'agir des citoyen.ne.s. Il s'agira de porter des actions communes : synergies autour de la prospective stratégique et de la prévention des risques, déploiement du programme d'innovation sociale "Vivre Ensemble" et de renforcer le pouvoir d'agir des habitant.e.s grâce aux "gestes qui sauvent" (projets détaillés dans les focus ci-dessous).

II. Une ville construite et aménagée pour répondre aux défis du XXI^e siècle

Plusieurs programmes à « impact » ont vu le jour dans le cadre de la Stratégie de Résilience de Paris, à l’instar de la transformation des **cours d’écoles** et de collèges en « oasis », ou encore de la transformation des « **rues aux écoles** » pour les apaiser, les sécuriser et adapter ces espaces au changement climatique.

Dans la fabrique de la ville, des choix ont été faits pour que la transformation de Paris réponde au mieux aux besoins à court et plus long terme : la systématisation du recours à l’**urbanisme transitoire** a permis à de nouveaux usages de se développer, par exemple avec la métamorphose des Portes en « places » en cours et prévue dans le cadre de l’accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques (Portes Maillot, La Chapelle, Brancion, Dauphine...).

Plus largement, la résilience s’est imposée comme un cadre indispensable du nouvel urbanisme parisien, grâce à l’inscription d’objectifs ambitieux dans les projets d’aménagement et aux évolutions réglementaires. C’est l’ambition du **PLU bioclimatique**, qui doit permettre au tissu urbain de faire face aux risques de canicules et d’inondations, tout en réduisant l’empreinte carbone du bâti parisien.

Un **diagnostic des vulnérabilités et robustesses du territoire face au changement climatique et à la raréfaction des ressources**, réalisé avec l’appui du cabinet d’ingénierie et de conseil Ramboll, publié fin 2021¹, a permis d’identifier de nouveaux risques et des actions prioritaires pour y faire face. Ce diagnostic met en évidence la prédominance de deux grands risques pour le territoire parisien : les inondations (crue de la Seine et pluies torrentielles) et les canicules, avec les risques de sécheresse associés. Ce diagnostic sera affiné et cartographié afin de conduire une approche adaptée dans chaque quartier et de pouvoir le croiser avec des données sociales.

Alors que les prix de l’énergie ont connu depuis un an une hausse massive, la Ville de Paris avait déjà engagé la transition des réseaux énergétiques et des bâtiments. Des solutions plus efficaces ont été déployées dans l’éclairage public avec d’ores et déjà 38% d’économie d’énergie atteintes entre 2004 et 2021, ce grâce à la modernisation du parc de luminaires tout en conservant leur esthétique (remplacement des lampes à décharge par des LED). Le **Plan de Sobriété**² annoncé le 13 septembre dernier permettra dès cet hiver d’aller plus loin pour répondre partout où nous le pouvons aux effets de cette crise.

Par ailleurs, des opérations pilotes ont été conduites pour innover dans la gestion des ressources du « **métabolisme urbain** » : la récupération de chaleur, par exemple à travers une boucle locale dans le quartier **Saint-Vincent-de-Paul**, alimentée par les calories récupérées sur le réseau d’eau non potable.

Certaines actions de la première stratégie restent à approfondir, par exemple pour renforcer la **résilience du territoire par la transformation des souterrains** et par l’adaptation des **toits de Paris aux défis du siècle**.

D’autres sujets vont être explorés, comme celui de la préservation de la ressource en eau, avec le lancement en octobre 2022 d’une étude prospective menée avec l’OCDE et la Métropole du Grand Paris pour évaluer les impacts socio-économiques possibles d’un étiage de la Seine et de la raréfaction de la ressource en eau.

¹ <https://cdn.paris.fr/paris/2021/10/12/7ae6f7d13b7fee2507024147aa27365c.pdf>

² <https://www.paris.fr/pages/sobriete-energetique-paris-vise-les-10-d-economie-cet-hiver-21981>

III. Une ville en transition qui mobilise l'intelligence collective, adapte son fonctionnement, et coopère avec les autres territoires

La résilience de Paris repose sur une **évolution de la gouvernance**. Pour que les solutions face aux crises soient partagées et efficaces, elles doivent s'appuyer sur une approche plus collaborative de l'action publique, sur le partage des connaissances, des savoirs, des données.

Pour cela, la Ville de Paris a tissé des **partenariats avec les acteurs de la recherche** (ex. le Groupe francilien de recherche et d'expertise sur le climat et la transition écologique ou « GREC »), et s'est engagée dans de nombreux projets de recherche. Ainsi, des travaux ont été engagés pour interpréter les données géochimiques des égouts¹, ou encore évaluer la politique publique environnementale de séparation à la source des urines².

Au sein de l'administration, la Ville de Paris travaille à la **transformation des métiers** et prépare la gestion des compétences de demain. Les retours d'expérience des crises ont nourri les **plans de continuité de l'activité** (PCA) de chaque direction, afin de mieux se préparer aux risques à venir.

Un risque émergent parmi d'autres, celui de **cyberattaques**, est appréhendé grâce à des exercices, mais aussi par des architectures informatiques qui réduisent les vulnérabilités. D'autres **risques liés aux données numériques** émergent, que ce soit à l'échelle de la Ville de Paris ou des acteurs. La construction d'un data center intra-muros apporte aujourd'hui des garanties fortes sur la souveraineté de ces données. Ces avancées sont notables, mais ce sujet devra faire l'objet d'une attention constante tant les risques sont grands, et renforcés par l'explosion des usages numériques (services publics, télétravail...).

Depuis 2017, les **outils de gestion et de finance** de la Ville de Paris ont fait l'objet de travaux pour mieux évaluer l'impact des dépenses, réorienter les investissements, utiliser le levier de la commande publique (pour favoriser l'économie circulaire, le réemploi, etc.) ou encore pour questionner la résilience financière de la collectivité.

Au-delà de la Ville de Paris, les **territoires voisins** sont et resteront des alliés pour le renforcement de la résilience territoriale. En particulier, la Ville de Paris a engagé des travaux communs avec le département de **Seine-Saint-Denis** et la **Métropole du Grand Paris**. Des **coopérations urbains-ruraux** ont été déployées dans le cadre de la première stratégie de résilience de Paris. Ainsi, une déclaration de coopération entre territoires urbains et ruraux (Ville de Paris, Association des Maires Ruraux de France, Métropole du Grand Paris) a été signée en 2018.

¹ (projet de recherche ANR-EGOUT, piloté par le laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE), coordonné par Jérémy Jacob, géochimiste, directeur de recherche CNRS)

² (étude menée par l'équipe de recherche OCAP - Programme de recherche & action sur les systèmes alimentation/excrétion et la gestion des urines et matières fécales humaines - du Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains - LEESU - rattaché à l'École des Ponts ParisTech. Responsable du projet : Fabien Esculier - Chercheur au LEESU et Ingénieur des Ponts, des Eaux et des Forêts)

Une coopération entre la Ville de Paris et le Pôle d'Equilibre Territorial Rural de l'Yonne et du Grand Auxerrois a été initiée autour de plusieurs sujets : l'approvisionnement alimentaire et énergétique de Paris, la préservation des ressources en eau via la protection des aires de captage et un programme de baux ruraux et environnementaux avec les agriculteurs installées sur ces territoires, ainsi que l'engagement de nouvelles dynamiques économiques (éco-tourisme, filières de matériaux bio-sourcés, etc.).

Pour déployer ces ambitions, **la Seine** s'est imposée comme un emblème de la stratégie de résilience : pour vivre avec ses aléas (crues, inondations, sécheresses et étiages) mais aussi pour en faire un vecteur de résilience (s'y baigner et se rafraîchir, préserver la biodiversité, s'approvisionner autrement, etc.).

À la fois forte de ces transformations à l'œuvre, et obligée par la dimension actuelle des crises, leur multiplicité et leur intensité, la Ville de Paris a décidé d'engager la refonte de la Stratégie de Résilience de Paris.

REFONTE DE LA STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DE PARIS

Pourquoi ?

À l'aune des différentes crises vécues depuis 2017 (crise sanitaire, conflits sociaux, incendies majeurs, canicules répétées, crise des réfugiés, guerre en Ukraine...), la Maire de Paris a souhaité une refonte de la Stratégie de Résilience. En effet, depuis 2017, de nouveaux risques sont apparus et d'autres sont anticipés :



À travers cet exercice, la Ville de Paris poursuit l'**objectif central d'anticiper, se préparer et se transformer pour relever les défis à venir et mieux rebondir en cas de crise**. Elle souhaite aussi être un accélérateur des politiques publiques permettant de sortir collectivement renforcés des crises.

Elle poursuit également d'autres ambitions stratégiques :

- **Éclairer l'action publique** : intégrer les leçons tirées des crises actuelles, et initier par la prise en compte des enjeux de long-terme des changements effectifs à court terme. Disposer d'une Stratégie de Résilience n'est pas une obligation réglementaire pour les collectivités, c'est un choix politique pour se donner les moyens d'être à la hauteur des défis et permettre de protéger les Parisiennes et les Parisiens ;

- **Renforcer l'approche systémique des politiques publiques** : le travail sur la résilience est une opportunité pour mieux interroger et intégrer les interdépendances entre les crises, anticiper les risques d'effets dominos et les effets de bords en accordant une attention particulière aux liens entre les enjeux (par exemple, imaginer des dispositifs qui répondent à plusieurs champs de l'action publique et produisent des « co-bénéfices », à l'instar des cours Oasis qui répondent à un enjeu d'adaptation au changement climatique mais aussi à l'enjeu que l'espace public favorise le lien social (aménagement adapté aux besoins diversifiés des enfants, ouverture en dehors des horaires scolaires...))

- **Faire de la refonte de la Stratégie de Résilience un levier d'innovation publique** : par la prospective créative et la mise en récit du territoire avec les Parisien-ne-s (*Vers Paris 2050, affronter ensemble les défis de notre siècle*), et par des expériences concrètes (exercice de simulation «Paris 50°C»).

- **In fine, adapter les politiques publiques, et accélérer le changement** : grâce à un nombre limité d'actions à fort impact, construit en complémentarité et en cohérence entre les plans existants, pour garantir un maximum de bénéfiques écosystémiques, sociaux, et de services rendus aux Parisien-ne-s.

- **Associer les acteurs du territoire et les Parisien.ne.s** à la refonte de la Stratégie de résilience, dans un souci de sensibilisation et d'appropriation des enjeux de résilience, et pour agir sur l'anxiété croissante des citoyens en donnant à voir notre capacité à surmonter et nous transformer face aux crises.

Comment ?

La Ville de Paris souhaite que la future stratégie de résilience soit l'occasion d'établir un dialogue avec l'ensemble des parties prenantes concernées : les acteurs du territoire à la fois institutionnels, privés et représentants de la société civile, les Parisien.ne.s, le monde de la recherche, et également les territoires voisins, en particulier le département de la Seine Saint Denis et la Métropole du Grand Paris. Le **processus** de refonte sera **ouvert, participatif et collaboratif**. Il mobilisera des méthodes d'intelligence collective (organisation d'ateliers, démarches de design, etc.), les outils de la résilience urbaine proposés par le Réseau des Villes Résilientes (*Resilient Cities Network*) dont Paris est adhérent, et les outils développés par d'autres partenaires (ONU, ADEME, etc.)

Cet exercice s'inscrira dans la **continuité** de la Stratégie de résilience de 2017 : il renforcera les actions dont l'impact est avéré et dont le potentiel transformatif est important, amènera la collectivité à mettre en œuvre les actions qui n'ont pas pu l'être pleinement jusqu'ici, et initiera de nouvelles actions.

Son objectif réside aussi dans la **construction d'un récit commun**. Pour cela, la démarche prospective lancée par la Ville de Paris avec le CAUE de Paris, intitulée **Vers Paris 2050, affronter ensemble les défis de notre siècle**, devrait permettre de collecter les imaginaires des Parisien-ne-s, à travers quatre dispositifs complémentaires : un concours étudiant (lancé au Pavillon de l'Arsenal le 7 octobre prochain), un appel à projets artistiques, des ateliers d'écriture et de cycles d'ateliers pédagogiques dans les écoles (cf focus ci-après).

Face au cumul des crises, à leur dimension systémique et souvent imprévisible, la refonte de la Stratégie de Résilience devra être un **exercice résolument tourné vers la mise en œuvre opérationnelle**.

À la fois **visionnaire et pratique**, ce processus soutiendra une volonté toujours plus affirmée de renouveler les approches afin de porter les ambitions à la hauteur des défis annoncés.

La refonte de la Stratégie de Résilience s'inscrit dans le **calendrier** suivant :

- Événement de lancement à l'Hôtel de Ville le 19 octobre 2022
- Démarche de co-élaboration de la stratégie de novembre 2022 à juin 2023, à travers une démarche d'intelligence collective (ateliers thématiques)

- Construction de la nouvelle stratégie au 2^e semestre 2023, avec une priorisation des propositions d'actions issues de la phase précédente
- Exercice de simulation « Paris à 50°C » en octobre 2023, avec un exercice de crise en salle et une simulation in situ, dans deux quartiers parisiens
- Présentation en Conseil de Paris début 2024.

L'événement du 19 octobre, qui lance officiellement la démarche, vise à partager avec les parties prenantes des éléments de bilan et de diagnostic autour des enjeux de résilience pour Paris, ainsi qu'un constat des défis de résilience pour Paris à court, moyen et plus long-terme.

À partir de ces champs de découverte, de nouveaux ateliers d'intelligence collective, voire des exercices pratiques seront organisés au premier semestre 2023, des études seront engagées pour approfondir certains champs (le capital social des Parisien.ne.s, le risque de pénurie d'eau...). Des expérimentations seront également déployées, afin de faire de la résilience un véritable levier d'innovation publique.

Lien et articulation avec les autres Plans de la ville

Le processus de refonte de la Stratégie de résilience est articulé avec de nombreuses autres démarches lancées par la Ville de Paris depuis 2020, dont des processus réglementaires ou des nouvelles politiques publiques. Deux documents réglementaires sont en cours de révision de façon simultanée : le Plan Local d'Urbanisme bioclimatique et le Plan Climat Air Énergie Territorial. D'autres démarches seront engagées dans les prochains mois, comme l'actualisation du Plan parisien de santé environnementale, ou celle du Plan biodiversité.

La refonte de la Stratégie de Résilience est un exercice volontaire, qui vise la complémentarité avec ces autres documents et plans existants, en proposant des actions très concrètes. Par son approche à la fois transversale et pratique, les outils originaux de conception des projets qu'elle déploiera (méthodologie du réseau des villes résilientes), les expériences qu'il proposera (immersions à travers des scénarios de projection et de fiction, exercice de crise Paris à 50°C, etc.), les espaces de dialogue multi-partenariaux qu'elle ouvrira avec les citoyens et l'ensemble des acteurs du territoire, la Stratégie de résilience apportera une plus-value concrète et opérationnelle à l'horizon 2024.

14 thématiques prioritaires ont été pré-identifiées grâce à l'analyse du bilan de la Stratégie de 2017, des retours d'expérience des crises passées, et du dialogue avec les élus impliqués, les mairies d'arrondissement et les différentes directions de la Ville :

Dimension sociale	1. Vivre ensemble, solidarités de proximités, lien social
	2. Culture du risque
	3. Enjeux migratoires (dont migrations climatiques)
Dimension socio-environnementale	4. Risques climatiques (canicules, eaux pluviales et ruissellement, crues, étiage de la Seine ...)
	5. Biodiversité, nature
	6. Résilience et sécurité alimentaire
	7. Santé, dont les crises sanitaires d'une part, la santé mentale et l'éco-anxiété d'autre part.
Dimension infrastructurelle	8. Résilience des logements, de la construction, de la mobilité et de la logistique urbaine
	9. Résilience des toits et des sous-sols
	10. Cyber-résilience
Dimension économique	11. La résilience du tissu économique
Dimension organisationnelle pour la Ville de Paris	12. Renforcer la résilience de l'administration
	13. Résilience financière
	14. Les échelles de la résilience, en particulier la résilience à l'échelle du quartier et les coopérations interterritoriales

EXERCICE DE CRISE « PARIS À 50 DEGRÉS »

Pourquoi ?

La Ville de Paris souhaite préparer son territoire et ses habitants à un scénario de chaleur extrême en lançant un exercice de crise « Paris 50°C », qui se déroulera en octobre 2023. Cet exercice s'appuiera sur un scénario de canicule d'une longueur et d'une intensité inédite (dôme de chaleur à 50°C). Il devra permettre d'analyser finement les conséquences possibles d'un tel évènement sur la vie des Parisien.ne.s, des acteurs économiques et de tester la fluidité des décisions de la Ville et de l'écosystème parisien. Cet vise aussi à rendre les Parisien.ne.s acteurs à part entière de la préparation et du déploiement de l'exercice de crise, par des jeux de rôle et des mises en situation permettant de tester et de renforcer la capacité à faire face collectivement sur le terrain.

Comment ?

Cet exercice de crise se déroulera en deux temps :

- un exercice de gestion de crise en salle, permettant de tester la capacité de la Ville à faire face à un dôme de chaleur à 50°C et à ses conséquences ;
- un exercice in situ pour tester avec les habitants leurs réactions et les dispositifs de la Ville, qui se tiendra quant à lui le 13 octobre, lors de la journée nationale de la résilience. Il s'agira d'élaborer un jeu de rôles en conditions quasi réelles. Ce second temps de la conduite de l'exercice de crise est inédit et très innovant. La démarche pourrait être labellisée par l'État dans le cadre de l'AAP lancé annuellement à cette occasion.

Les résultats et le retour d'expérience de cet exercice permettront de **tirer les leçons et d'inscrire de nouvelles actions** dans la Stratégie de Résilience de Paris.

LA DÉMARCHE DE PROSPECTIVE DE PARIS, AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE DU TERRITOIRE ET DE L'ADMINISTRATION



Concours étudiant et appel à idées

12 septembre 2022
au 28 février 2023

caue75.fr/paris2050

4 sites
1 workshop
8 équipes lauréates
18 000€ de prix



Vers Paris 2050

Affronter ensemble
les défis de notre siècle



Pourquoi ?

La prospective peut aider à transformer l'action publique grâce à la mobilisation d'une méthode (analyse des projections de l'avenir, méthode des scénarios, analyse des signaux faibles et bifurcations possibles, etc.) et des acteurs du territoire, autour d'une vision de l'avenir partagée et co-construite. La prospective est un outil puissant pour nourrir notre capacité à anticiper, nous préparer et nous projeter dans des crises à venir. Elle occupe à ce titre une place importante dans le processus d'élaboration d'une stratégie de résilience. La refonte de la Stratégie de résilience mobilisera deux approches complémentaires : la prospective créative et la prospective stratégique.

Comment ?

La **prospective créative** vise à impliquer le plus directement possible les citoyen.ne.s dans la construction d'une vision partagée de l'avenir du territoire. Elle implique des productions en mode collaboratif, pour envisager autrement le futur en laissant libre court à l'imagination (fictions, récits, objets, etc.).

- La démarche « **Vers Paris 2050, affronter ensemble les défis de notre siècle** » engagée par la Ville de Paris avec le CAUE de Paris, a pour ambition de construire avec les Parisien.ne.s une vision de l'avenir de leur ville au travers d'illustrations concrètes reflétant le quotidien à Paris en 2050, point de départ d'une mise en récits commune de la transformation du territoire. Pour ce faire, quatre dispositifs créatifs participatifs seront déployés, impliquant chacun des profils d'acteurs différents. Tous seront invités à imaginer et représenter la vie quotidienne à Paris dans le contexte décrit par l'un des quatre textes d'inspiration proposés dans le cadre de la démarche. Ces textes, construits grâce à une expertise prospective, permettent de « planter le décor » de différents futurs possibles à Paris en 2050, en fonction de l'impact des crises qui pourraient survenir dans les prochaines décennies et des différentes politiques publiques déployées pour les surmonter.

Cette démarche mobilise quatre profils d'acteurs différents :

- de futur.e.s professionnel.le.s du cadre de vie avec un concours et un appel à idées étudiants
- de jeunes citoyen.ne.s parisien.ne.s en devenir lors d'ateliers pédagogiques
- des citoyen.ne.s engagé.e.s au cours d'ateliers d'écriture proposés aux volontaires de Paris
- des créateur.rice.s professionnel.le.s dans le cadre d'un appel à projets artistiques.

La prospective stratégique cherche à explorer le passé, le présent et le futur, non pas pour prévoir l'avenir mais pour offrir des perspectives sur ce dernier. Elle permet ainsi d'identifier des trajectoires, des forces et des vulnérabilités potentielles, pour éclairer les transformations nécessaires de l'administration et du territoire.

- Un exercice de prospective pour transformer l'administration d'ici 2030 sera mené dans le cadre de la refonte de la Stratégie de Résilience. En effet, au gré des crises qu'elle traverse de façon de plus en plus fréquente et intense, l'administration Parisienne transforme ses pratiques et développe des « capacités publiques » renouvelées. Dans une logique réflexive et prospective, cette démarche visera à identifier les robustesses et vulnérabilités de l'organisation, pour cibler des solutions permettant de renforcer et transformer les services publics au regard des enjeux pour l'avenir.

PARIS AU CŒUR DU MOUVEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL EN FAVEUR DE LA RÉSILIENCE URBAINE

Le réseau international des villes résilientes ou Resilient Cities Network

Sélectionnée dans le cadre de l'appel à projet lancé en 2014 par la Fondation Rockefeller, Paris a été la première ville française membre du réseau international « 100 Villes Résilientes ». Devenu en 2019 le « Réseau des Villes résilientes » ou « R-cities », il est composé de 97 villes membres qui partagent une vision commune de la résilience urbaine dans sa dimension « holistique ». R-cities, organisation à but non lucratif, a pour mission de mettre en réseau les villes, de créer des partenariats pour concevoir, investir et mettre à l'échelle des solutions de résilience urbaine dans le monde entier.

Paris a toujours été active au sein de ce réseau. La Stratégie de résilience de Paris et les actions qui en sont issues (à l'instar du programme des Volontaires de Paris, des cours Oasis, des coopérations urbains-ruraux, etc.) sont devenues des projets emblématiques de l'action municipale, et des sources d'inspiration pour de nombreuses collectivités en France et dans le monde : par exemple, les cahiers des charges des cours oasis ont été partagés en « open source » avec de nombreuses villes.

La Ville de Paris était présente à Athènes au **Sommet du Réseau des Villes résilientes** puis au **Forum Européen pour la Résilience Urbaine** organisé en septembre 2022 par ICLEI (association fondée en 1990 sous le parrainage du programme des Nations unies pour l'environnement, et chargée de mettre en place et soutenir des projets de développement durable au niveau des communes à travers la planète). Dans ce cadre, la Ville de Paris a également annoncé sa participation au programme de l'Organisation des Nations Unies « **Making Cities Resilient 2030** ».

Un mouvement national des villes résilientes

À l'échelle nationale, Paris fait figure de pionnière sur les enjeux de résilience et à ce titre, nourrit de nombreux échanges, avec des collectivités locales, des acteurs institutionnels ou encore des structures ou réseaux impliqués sur ces sujets.

Ainsi, la Ville de Paris s'implique, adhère et a tissé des partenariats avec des structures qui contribuent à soutenir l'innovation publique au service de la résilience et de l'approche systémique de l'action publique locale : l'association 27ème région, Résilience France (ou Haut Comité Français pour la Résilience Nationale), la Fabrique des transitions, l'Ademe Ile-de-France et son programme « Transition systémique », etc.

La Ville de Paris a tissé des liens bilatéraux avec de nombreuses villes qui se sont saisies de la question de la résilience urbaine et la déploient en pratique sur leur territoire : la Métropole de Rouen, qui organise en octobre 2022 un Forum urbain sur la résilience, mais également la Métropole de Nantes, la Ville et la Métropole de Lyon, la Ville de Grenoble, le département de la Gironde, etc. Ces échanges, formels et informels, nourrissent au quotidien le mouvement des villes françaises engagé depuis les élections municipales de 2020 autour de la résilience urbaine.

La France ne compte pas (encore) de réseau structuré des collectivités impliquées sur la résilience. C'est un souhait de la Ville de Paris de pouvoir contribuer à une telle initiative.

FOCUS SUR QUELQUES ACTIONS ISSUES DE LA STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DE PARIS

Programme des « Volontaire de Paris »

A travers le programme des “Volontaires de Paris”, la Ville de Paris invite les habitant-e-s à œuvrer pour leur ville, leurs concitoyen-ne-s, au quotidien comme en cas de crise. Toute l’année, un programme d’actions est proposé, en semaine ou le week-end autour des enjeux du climat et de l’environnement, de la solidarité, de l’accessibilité, etc.

Les actions proposées sont gratuites et accessibles à toute personne majeure. Pour mener à bien ces actions et agir au quotidien, des formations gratuites et qualifiantes sont proposées, comme la sensibilisation à l’accompagnement des personnes en situation de handicap, pour préparer chacune et chacun à avoir les bons réflexes et gestes en cas de nécessité. Parmi les modules proposés, des initiations à la réduction des risques en cas de catastrophe, des formations aux gestes de premiers secours ou encore sur la Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1), etc.

Les Volontaires de Paris agissent auprès de personnes les plus vulnérables (personnes sans-abri, en situation de handicap, seniors isolés...) en lien avec la Fabrique de la Solidarité et le monde associatif spécialisé : participation à la Nuit de la Solidarité, médiation dans la lutte Anti-Covid 19, confection de kits d’hygiène destinés aux personnes en situation de rue, accompagnement des seniors isolés, et contribuent ainsi à renforcer la cohésion sociale, à lutter contre l’isolement, et à faire face aux crises.

Volontaires de Paris



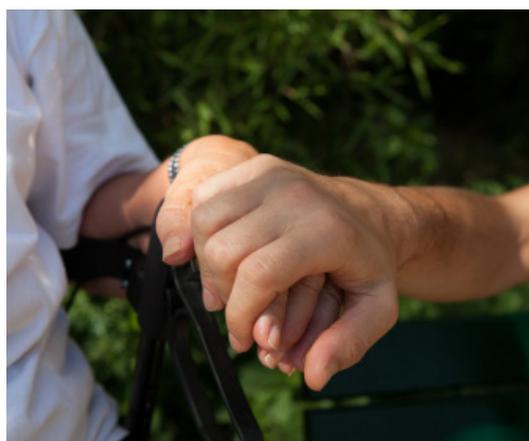
Le programme « Vivre Ensemble » et le Plan « Paris qui sauve » avec la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris (BSPP)

Le **Programme Vivre Ensemble** a été mis en place en 2018 par la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris (BSPP) dans le cadre de la Stratégie de Résilience, avec le soutien et l'accompagnement de la Ville de Paris. Il est **fondé sur le constat que l'isolement social de certain.e.s habitant.e.s est une cause importante des appels d'urgence**, liés à des situations d'assistanat et de détresse à caractère social, et menace la sauvegarde d'un modèle de secours d'urgence gratuit, inconditionnel et permettant une réponse prompte et efficace. Il se décline en plusieurs actions :

1. Les "Brigades du vivre ensemble" : des services civiques sensibilisent les habitant.e.s d'un quartier ou d'un arrondissement à l'entourage de proximité, au tissu social local, aux ressources et actions de solidarités de proximité (ex. : installation dans l'espace public, stands lors d'événements, ateliers sur inscription...);
2. La sensibilisation à l'"Aller vers", intégrée au contenu des sensibilisations aux "Gestes Qui Sauvent" (cf. ci-dessous), a pour but de légitimer et outiller le public quant à la nécessité de se rapprocher de personnes en possible difficulté pour repérer un éventuel besoin d'aide ou de secours ;
3. La formation "Convivialité et cohésion sociale", qui développe le pouvoir d'agir pour aller vers les autres, créer du lien, et agir en tant qu'ambassadeur du lien social tout au long de sa vie. Elle est dispensée par l'École de la convivialité du Social bar.

La Ville de Paris accompagne la formation aux gestes qui sauvent, afin que chacune et chacun puisse venir en aide à une personne en danger, au travers du **plan "Paris qui sauve"**, adopté en 2015 en réponse aux attentats. Elle s'est ainsi fixée l'objectif annuel de former 20 000 Parisiens et Parisiennes et 5 000 agents municipaux aux gestes qui sauvent. Ce plan comporte trois volets : la formation aux gestes qui sauvent, l'installation et la signalétique des défibrillateurs dans l'espace public et les établissements recevant du public, et la prévention du psycho-traumatisme.

Ce plan a pris un nouvel élan en perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, dont le programme Héritage vise à faire des JOP un tremplin pour former dans la durée un maximum de jeunes aux Gestes qui sauvent (GQS). La BSPP a été à l'initiative de la sensibilisation "Gestes Qui Sauvent", déployée à Paris et reprise au niveau national. La Ville et la BSPP ont une détermination commune à renforcer ce programme, tout en veillant à garantir une égalité d'accès à l'ensemble des dispositifs, afin que personne ne renonce à se former pour des raisons financières.



© Jean-Baptiste Gurliat - Mairie de Paris

La série d'enquêtes « Résilience, convivialité et solidarités de proximité »

La série d'enquêtes « Résilience, convivialité et solidarités de proximité » a été lancée afin d'explorer les liens et solidarités de proximité, partant du postulat que le lien social est un facteur clé de la résilience des territoires. Le premier volet de l'enquête a été réalisé sur des terrains parisiens et se concentre sur des initiatives portées par des collectifs d'habitants : la République des Hypervoïns (14^e arrondissement), le Quartier de Soleil (17^e, en quartier de la politique de la ville), l'association Saint Yves Nouvelle, créée pendant le confinement (14^e), l'amicale de locataires « Chez nous » (17^e). On observe que, d'une part, des liens de convivialité et de solidarité se tissent entre habitants d'un quartier ou d'une résidence et, que d'autre part, au travers de ces initiatives, des connexions, même ténues, se forment avec les institutions. Plusieurs défis ont été posés dans le cadre de cette enquête : comment valoriser les initiatives existantes et les encourager à coopérer, comment les faciliter et les accompagner, comment transmettre les savoirs et responsabiliser, articuler le « laisser-faire » par la collectivité et son rôle de médiation, etc. Ils constituent autant de points d'exploration pour la nouvelle Stratégie de Résilience de Paris.

Les cours Oasis

Les cours de récréation de Paris sont progressivement transformées en « oasis ». L'objectif est de créer des espaces rafraîchis, plus agréables à vivre au quotidien et mieux partagés par tous. Elles représentent plus de 70 hectares de surface et sont réparties de manière homogène sur le territoire. Lorsqu'ils sont majoritairement asphaltés, ces espaces participent à l'effet d'îlot de chaleur urbain. Microcosmes sociaux, ce sont des espaces dans lesquels les élèves passent près de 3 heures par jour et qui, pour autant, proposent aujourd'hui peu d'aménagements pour un meilleur vivre ensemble et pour que chacun trouve sa place. De plus, ces lieux sont fermés au public le week-end, alors même que Paris manque d'espaces de convivialité, rafraîchis et accessibles à tous. Les cours rénovées proposent donc des espaces plus naturels, davantage de végétation, une meilleure gestion de l'eau de pluie et des points d'eau, des aménagements plus ludiques et adaptés aux besoins des enfants, des coins calmes et une meilleure répartition de l'espace. Un des objectifs du projet est l'amélioration du bien-être des enfants et des adolescents. Depuis 2021, la Ville de Paris a lancé le dispositif des « cours ouvertes » pour rendre accessibles des cours d'écoles et de collèges aux Parisien-ne-s le samedi. L'idée est de créer des lieux d'échanges et d'animation en cœur de quartier, et de renforcer ainsi le lien social. Le projet a été sélectionné en octobre 2018 dans le cadre de l'appel à projets « Actions Innovatrices Urbaines » (initiative de l'Union Européenne financée par le Fonds Européen de Développement Régional-FEDER). Aujourd'hui, près de 100 cours parisiennes ont déjà été transformées.



© Guillaume Bontemps - Mairie de Paris



© Joséphine Brueder - Mairie de Paris

CONTACT :

Service de presse • presse@paris.fr • 01 42 76 49 61